Fiche d’exploitation pédagogique n° 5

Si on veut la paix…



Dossier : *Penser le monde en vers*
Texte : Jeannot Scheer
Mise en musique : Suno
Analyse : Phil Sarca
Niveau conseillé : élèves de 16 à 20 ans
Entrée pédagogique : lecture, écoute, débat, démocratie, paix, pouvoir, citoyenneté

1. Thème abordé

Le poème refuse de définir la paix comme la seule **absence de guerre**.

Il cherche plutôt les conditions qui empêchent la violence de naître : justice, limitation du pouvoir, lutte contre la corruption, réduction des inégalités, dialogue, institutions solides et vigilance citoyenne.

Dès la première strophe, la violence est présentée comme le résultat d’un terrain social et politique : rancœurs, manque, privilèges, corruption et sentiment d’humiliation peuvent préparer l’apparition de dirigeants autoritaires présentés comme des sauveurs.

2. Problématique possible

Comment le poème montre-t-il que construire la paix suppose d’agir bien avant le déclenchement d’une guerre ?

Ou, plus provocateur :

Préparer la paix, est-ce préparer la guerre ?

3. Structure argumentative sous-jacente

La structure se rapproche d’un modèle **problème – causes – prévention / solutions**.

Première étape : identifier les causes profondes de la violence.
Rancœurs anciennes, pauvreté, injustice et corruption fragilisent la société et créent un besoin de « sauveur ».

Deuxième étape : montrer le rôle des dirigeants qui exploitent la peur.
Le deuxième mouvement décrit celui qui « distribue ses coupables » et construit sa puissance sur les peurs collectives. Le conflit n’est donc pas seulement militaire : il peut être préparé par le discours politique.

Troisième étape : construire des garde-fous institutionnels.
Le texte propose séparation des pouvoirs, transparence, limitation des mandats et rappel que le pouvoir est un service, non un trône.

Quatrième étape : éviter l'humiliation de l'adversaire.
La paix demande aussi une manière de traiter celui qui a perdu. L'humiliation devient une « mèche lente » susceptible de préparer le conflit suivant. Le dialogue est présenté non comme une faiblesse, mais comme « l'armure patiente des sages ».

Cinquième étape : transformer la paix en responsabilité permanente.
Le pont définit la paix comme un « chantier de chaque seconde » qui exige des citoyens capables de penser, de douter et de résister aux colères prémâchées.

Sixième étape : conclure par une prévention globale.
La coda relie démocratie, réduction des écarts et justice. La paix ne pousse pas « dans les ruines », mais dans des structures justes et dans des gestes concrets.

4. Images et expressions importantes

« Dans la boue du manque germent les fusils »
La violence est présentée comme une plante qui pousse dans un sol social préparé par la pauvreté et le ressentiment.

« N'importe quel monstre à la voix bien taillée »
Le dirigeant autoritaire peut apparaître séduisant précisément lorsque la société est blessée.

« La paix n'est pas le simple silence des armes »
Formule centrale : une absence temporaire de combats ne suffit pas à définir une paix réelle.

« On ne bâtit jamais des ponts avec des bombes »
Opposition simple entre destruction et construction.

« La transparence est un soleil qui brûle les complots »
La lumière symbolise ici le contrôle démocratique.

« L'humiliation est une mèche lente »
Une humiliation politique peut rester longtemps silencieuse avant d'exploser.

« La paix est un chantier »
La paix n'est jamais définitivement acquise ; elle demande un entretien permanent.

5. Pistes d'exploitation en classe

Reconstruction PCS
Faire classer les éléments du texte en trois colonnes :

- causes de la violence ;
- mécanismes aggravants ;
- solutions / prévention.

Débat oral

Peut-on obtenir une paix durable sans justice sociale ?

Ou :

Le dialogue avec un adversaire est-il une faiblesse ou une force ?

Travail sur les institutions
À partir de la strophe 3, expliquer pourquoi séparation des pouvoirs, transparence et limitation des mandats peuvent être considérées comme des outils de paix.

Travail sur causalité et responsabilité
Demander aux élèves de distinguer :

- expliquer pourquoi une violence apparaît ;
- excuser cette violence.

Cette distinction est essentielle dans tout raisonnement historique ou politique.

Réécriture
Transformer une des métaphores en affirmation argumentative explicite.

Exemple :
« L'humiliation est une mèche lente » → *Humilier durablement un groupe ou un adversaire peut entretenir un ressentiment susceptible de produire un nouveau conflit.*

Écoute de la chanson
Se demander si le refrain fonctionne comme un slogan, un manifeste ou un appel.

6. Questions possibles pour les élèves

1. Quelles causes de conflit apparaissent dans la première strophe ?
2. Pourquoi un peuple blessé peut-il chercher un « sauveur » ?
3. Comment certains dirigeants utilisent-ils la peur ?
4. Pourquoi le texte insiste-t-il sur la limitation du pouvoir ?
5. Que signifie l'image du pouvoir comme « service » plutôt que comme « trône » ?
6. Pourquoi l'humiliation d'un adversaire peut-elle être dangereuse ?
7. Comment comprendre l'expression « armure patiente des sages » ?
8. Pourquoi la paix est-elle décrite comme un chantier permanent ?
9. Quel rôle le citoyen joue-t-il dans cette conception de la paix ?
10. Le poème est-il pacifiste au sens d'un refus de toute forme de défense ?
11. Quels contre-arguments pourrait-on adresser à la formule « ne préparons pas la guerre » ?

7. Activité d'écriture possible

Sujet : « Construire la paix avant la guerre »

Consigne :

Rédige un texte argumentatif expliquant trois conditions qui peuvent contribuer à éviter un conflit avant même qu'il commence.

Chaque proposition devra être justifiée par un raisonnement et, si possible, un exemple.

Autre possibilité :

« Pour préserver la paix, vaut-il mieux être fort ou être juste ? »

Construire un plan dialectique :

- arguments en faveur de la force ;
- arguments en faveur de la justice ;

- tentative de dépassement de l’opposition.

8. Intérêt pédagogique du poème

Le texte permet de faire comprendre que les conflits ne surgissent pas uniquement à partir d’un événement militaire. Ils sont souvent précédés de processus sociaux, politiques et psychologiques.

Il invite donc à **raisonner en termes de causes et de prévention**, compétence centrale dans l’argumentation.

Il permet également d’aborder la démocratie non comme une notion abstraite, mais comme un ensemble de mécanismes destinés aussi à empêcher que la concentration du pouvoir et les frustrations collectives ne se transforment en violence.

9. Formule de synthèse

« Si on veut la paix… » montre que la paix ne commence pas lorsque les armes se taisent : elle se construit bien avant, dans la justice, le contrôle du pouvoir, le dialogue et la vigilance des citoyens.
